

AU CENTRE DE L'ÂME

Volume 2

**Un accompagnement psycho-spirituel fondé
sur la sagesse des mystiques catholiques**

JEAN-MICHEL COSSE



***"La différence qu'il y a entre la vérité et la
sagesse est que la vérité
est une lumière toute simple,
et la sagesse est une lumière onctueuse
et qui se fait goûter."***

Dom Claude Martin

Jean-Michel Cosse

Au centre de l'âme

*Un accompagnement psycho-spirituel fondé sur la sagesse
des mystiques catholiques*

© Jean-Michel Cosse, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-1145-7

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« ...la différence
qu'il y a entre la vérité et la
sagesse est que la
vérité est une lumière
toute simple, et la
sagesse est une lumière
onctueuse et qui se fait
goûter. »

Dom Claude Martin

L'auteur

Jean-Michel Cosse est docteur en psychologie (Université de Franche-Comté), docteur en littérature française (Université de Californie), et diplômé en sciences de l'information et de la communication (DEA du CELSA, Sorbonne IV). Il a commencé sa carrière d'enseignant aux Etats-Unis. De retour en France, il fut longtemps professeur de civilisation française, d'interculturalisme et de communication interreligieuse dans un Centre universitaire privé américain (AUCP).

Jean-Michel Cosse a aussi travaillé pour la Police nationale, pendant dix ans, comme psychologue vacataire, dans le domaine du recrutement.

Il est l'auteur d'un *Traité de psycho-spiritualité*, paru aux Editions Bénédictines en 2010, et de dix émissions/conférences, diffusées sur Radio Maria en 2011.

INTRODUCTION

La sagesse de Dieu est présente en nous. Quand nous renonçons à nos tendances égocentriques, elle apparaît et s'épanouit. Nous devons apprendre à nous effacer, à la laisser nous posséder, nous inspirer et nous diriger : « Une âme désireuse de la véritable vie de Jésus agit par renoncement perpétuel à son raisonnement et à son propre jugement : *Je suis comme une bête de somme devant toi* (Ps 73, 72). Point d'ego, point de moi pour elle, ce qui fait venir l'ego de Dieu : *Et moi, je suis toujours avec toi* (Mt 28, 20) »¹.

Afin de coopérer avec l'Amour, nous nous appuyerons sur ce que nous en savons, passant ainsi des connaissances profanes aux lumières de la piété, et des degrés naturels de la dévotion à ses niveaux surnaturels : « Il faut quelquefois se servir de la prudence humaine comme d'un escabeau, pour arriver à la prudence divine. »² La psycho-spiritualité analyse et utilise cette gradation. Elle articule des compétences purement humaines avec des expériences religieuses dont certaines transcendent nos facultés.

D'autre part, à chaque étape d'une recherche de Dieu, la vertu, pour être réelle et continuer de croître, réclame une étroite union de l'intellect et du cœur. Il convient que l'affectivité guide l'intelligence et que l'intelligence structure l'affectivité. Autrement, l'esprit s'avèrerait orgueilleux et les sentiments désaxés : « Sans amour, toute science ne serait qu'enflure ; et sans science, l'amour serait égarement. Ainsi s'égarèrent ceux dont l'Apôtre dit : *Je témoigne qu'ils ont la ferveur, mais non la science* (Rm 10, 2). »³

La psycho-spiritualité se caractérise donc par deux associations fondamentales : celle des échelons naturels –profanes ou religieux- et surnaturels de la sagesse ; et celle de l'étude et de la charité.

Au centre de l'âme expose, d'un point de vue psycho-spirituel, la spécificité du christianisme.

Le premier volume a un double objectif : démontrer que les mystiques catholiques réussissent à s'équilibrer ; et comparer leurs résultats avec ceux des autres traditions, philosophiques ou religieuses.

Le second volume présente la sagesse concrète des mystiques catholiques : on y trouvera une psycho-spiritualité susceptible de nous éclairer dans nos difficultés et de nous soutenir dans nos espoirs.

Les mystiques catholiques nous paraissent parfois étrangers à la vie telle que nous la connaissons : trop parfaits, trop originaux, ou trop radicaux. Pourtant, unis à Dieu et à la communion des saints, ils sont actifs en nous et autour de

nous : ils nous proposent de nous soutenir, de nous éclairer, de nous libérer et de nous accompagner. A nous de les suivre comme eux-mêmes ont suivi leurs prédécesseurs.

Sainte Marie Guyart de l'Incarnation, dont les textes seront ici beaucoup cités, offre un témoignage autobiographique. La bonté, le courage, l'équilibre et l'efficacité qu'elle décrit correspondent à des vécus. Elle les a, nous dit-elle, « expérimentés », et elle participe à leur transmission. A travers Marie de l'Incarnation, une puissance effective rayonne, se donne à nous, et souhaite faire de nous ses relais.

En symbiose avec les mystiques catholiques, psychiquement connectés à eux, nous bénéficierons de leur lumière et de leur force. Nous ne nous contenterons pas d'acquérir un savoir théorique. Dans nos réussites et nos revers, nos joies et nos peines, tout ce dont nos âmes ont besoin nous sera insufflé, et nous deviendrons, nous aussi, des canaux du Bien.

Il ne suffit pas de se lamenter sur la « perte des repères ». La sagesse existe. Allons la recueillir où elle se trouve, et sachons en extraire les enseignements et les encouragements qui nous sont nécessaires. *Au centre de l'âme* aide à découvrir, ou à mieux comprendre, le mysticisme catholique. Ce deuxième volume, qui peut être lu indépendamment du premier, favorise, au moyen d'une vaste sélection de recommandations⁴, une vie intérieure épanouie. Il s'adresse à toute personne en recherche, ou désireuse de progresser, ainsi qu'aux spécialistes de l'accompagnement psycho-spirituel.

I. LA PROVIDENCE

« Tous les événements qui nous arrivent sont des secrets cachés dans la divine providence, laquelle se plaît d'y aveugler tout le monde de quelque condition et qualité qu'il soit. J'ai vu et consulté là-dessus plusieurs personnes, qui toutes m'ont dit : je ne vois goutte en toutes mes affaires et néanmoins nonobstant mon aveuglement, elles se font sans que je puisse dire comment. Cela s'entend de l'établissement du pays en général, et de l'état des familles en particulier. »

Marie de l'Incarnation⁵.

« On ne voit goutte, on marche à tâtons : et quoiqu'on consulte des personnes très éclairées et d'un très bon conseil, pour l'ordinaire les choses n'arrivent point comme on les avait prévues et consultées. Cependant on roule, et lors qu'on pense être au fond d'un précipice, on se trouve debout. Cette conduite est universelle tant dans le gros des affaires publiques, que dans chaque famille en particulier. »

Marie de l'Incarnation⁶.

1.

Les arts divinatoires⁷.

Nous aimerions tout savoir, tout comprendre et tout maîtriser. Mais la Providence nous voue à un quasi-aveuglement. En effet, ordinairement, elle nous dissimule le futur et elle rend le présent obscur.

Pourquoi ce choix ? Dieu ne nous aiderait-il pas mieux en nous éclairant systématiquement, donc en nous permettant d'agir en connaissance de cause ? Ne laissons pas les apparences nous démoraliser. Car, s'il est vrai que nous perdons sous un rapport, il est non moins vrai que nous gagnons sous un autre. Les brumes de la condition humaine prédisposent notre esprit à une sublimation.

Pour se diriger dans le noir, on doit être attentif aux bruits et tâtonner : dépossédé du sens de la vue, on cultive l'ouïe et le toucher. De la même manière, quand les circonstances demeurent impossibles à décrypter, nous sommes appelés à développer notre intuition. Dieu, par conséquent, nous maintient dans l'incertitude, comme en suspens, pour que nous devenions plus perspicaces. Il nous prive de visibilité temporelle dans l'intention de favoriser en nous des

perceptions spirituelles : « Je me représente ce christianisme primitif [la chrétienté naissante du Canada] comme un purgatoire dans lequel à mesure que ces âmes chéries de Dieu se purifient, elles participent aux communications de sa divine Majesté. »⁸

Nous aurions tort de compter sur la nature humaine, de nous limiter à ses capacités d'appréhender la réalité, de s'informer et de se gouverner. La lumière de Dieu nous est indispensable. Ceux qui se font confiance réduisent leurs perspectives. Ils ne dépassent pas la superficie de leur être et des faits. Ceux qui ne se fient pas à leur propre jugement s'ouvrent à l'Esprit Saint. Marchant « à tâtons », ils avancent avec des antennes déployées. Outre qu'ils sont de plus en plus introspectifs, ils pénètrent l'écorce des événements et saisissent des choses subtiles. La Providence rayonne intensément en eux et leur donne accès à des transparences.

Il ne suffit pas, pour faire des choix judicieux, de se déterminer en parfaite connaissance de cause. Il faut aussi être avisé. Or, on ne peut accueillir pleinement la Sagesse qu'en progressant sous un voile. N'ayons donc pas peur de l'obscurité de la foi. S'y résoudre permet de voir plus clair qu'avec le génie humain. Laissons-nous mener par l'Esprit Saint : il nous conduira, ou nous inspirera de demander conseil et nous aidera à tirer profit de l'aide ainsi obtenue.

Vivre à l'écoute de Dieu n'est pas une formule creuse, une vaine envolée poétique. C'est une attitude spirituelle, concrète, rationnelle et efficace. En effet, au fond de chacun d'entre nous, quelque pêcheurs et désorientés que nous puissions parfois être, il existe une source de lucidité et de raison : Dieu lui-même. La Trinité réside au centre de notre âme. Elle est présente en nous, tel un inconscient profond, et nous offre des ressources auxquelles nous devons apprendre à nous connecter, notamment par le recueillement et la prière.

Mais souvent, au lieu d'accepter l'obscurité de la foi et d'attendre les inspirations de l'Esprit Saint, nous cédon à la panique, au pessimisme, à l'impatience, à des désirs impérieux. Nous n'y tenons plus : nous voulons à tout prix savoir, obtenir et maîtriser. Et cette quête nous détourne du centre de notre âme. Elle nous désaxe.

Nos ignorances et nos incertitudes constituent des opportunités de devenir plus sensibles et plus spirituels. Les refuser, c'est préférer des lumières mineures – voire illusoires – à celles de Dieu. Pour échapper aux problèmes qui nous taraudent, nous nous enlisons dans un problème majeur : le manque de discernement.

Suivons l'exemple des mystiques catholiques : marchons « à tâtons ». Les